

230

P NP

DM

Projet d'implantation du terminal
méthanier Énergie Cacouna

53.2

Cacouna

6211-04-005



Cacouna, le 7 juin 2006.

Mme Monique Gélinas, coordonnatrice du secrétariat de la commission
Bureau d'audience publique sur l'environnement
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6

Mémoire sur le Projet Énergie Cacouna

Mon nom est Bertrand Gaudreau, ; à Cacouna. Je suis antiquaire et j'exerce ce métier depuis 23 ans. Je suis particulièrement touché par ce projet car mon bâtiment commercial est situé à l'intersection de la route 132 et de la route du port de mer de Gros Cacouna, soit à une distance d'environ 1.2 kilomètres du site projeté par Énergie Cacouna. De plus, j'ai appris, après avoir discuté avec les représentants de Trans-Canada Pipeline, que mon commerce se trouverait d'après eux dans le corridor visé pour la construction du gazoduc.

Je voudrais, entre autre, dans ce mémoire vous démontrer les effets négatifs que ce projet aurait sur l'achalandage touristique, sur l'impact visuel et sur les risques, si minimes soient-ils, qui y seront rattachés. Je crois fermement, le cas échéant, que les touristes qui fréquentaient habituellement la région choisiront d'autres destinations pour y trouver la quiétude, y admirer leur paysage et y respirer l'air pur.

Ma position sur le sujet est que le gouvernement ainsi que toutes les instances concernées ne devraient pas permettre la réalisation de ce méga projet près d'une zone habitée telle que la nôtre. Cela aurait pour conséquence de nuire grandement à l'industrie touristique ainsi que d'altérer ce coin de pays très prisé par les touristes qui proviennent en grande partie de centres industrialisés. Ils fréquentent notre région pour y trouver, ne serait-ce que pour quelques jours, une qualité de vie qu'ils ne possèdent pas dans leur milieu. Séduits par les charmes qui nous entourent, certains choisissent de s'y établir pour y vivre paisiblement à proximité d'attraites et d'écosystèmes qui donnent à notre localité son caractère unique.

Nous savons très bien que depuis une dizaine d'années, le port de Gros Cacouna est devenu un fardeau pour le gouvernement, et si vous me permettez une suggestion, la solution serait de le céder à la municipalité de Cacouna qui pourrait le convertir en une marina régionale. Elle deviendrait un pôle touristique important et par le fait même, un point stratégique pour l'économie de notre région.

Nous devons miser sur les différents atouts qui sont tant vantés par les visiteurs pour poursuivre le développement de notre industrie touristique. D'après l'association touristique du Bas Saint-Laurent, le tourisme serait la troisième plus grande industrie de la région. Elle a enregistré en 2004 pour l'ensemble des marchés 1,095,000 visites/région avec des retombées de 218 millions de dollars. Toujours selon les dires de l'A.T.R., l'industrie touristique du Bas-Saint-Laurent est au cœur du développement économique. Et en 2004, elle dénombrait 897 entreprises associées au secteur touristique qui ont généré plus de 4 000 emplois. La compilation pour 2005 n'est pas encore terminée mais d'après eux la tendance serait à la hausse.

(Voir : Profil Touristique B.S.L.... pages 1,7,9,11,15,16,17,20 et 24 document 1.1 en annexe.)

Comme mon entreprise est liée à l'industrie touristique, je suis bien positionné (recevant plus de 20,000 visiteurs par saison) pour évaluer les effets dévastateurs que subiraient notre localité ainsi que la région immédiate.

Nous devrions agir à l'exemple de Kamouraska, du Bic et de Notre-Dame-Des-Sept-Douleurs de l'Île-Verte qui ont su conserver et valoriser leur patrimoine ainsi que leur qualité de vie, pour en faire des endroits prisés. Ils ont contribué, par le fait même, à l'augmentation des valeurs foncières des propriétés. À titre d'exemple, Notre-Dame-Des-Sept-Douleurs de l'Île-Verte a vu sa valeur foncière doubler en trois ans, passant de 10.5 millions à 19.9 millions

(Voir : Valeur foncière de N.D.D.S.D de l'Île-Verte, source Denis Cusson, Secrétaire document 1.2 en annexe.)

Chez nous, le projet d'Énergie Cacouna viendrait compromettre le développement touristique qui correspond beaucoup mieux à notre environnement. Lieu convoité par de nombreux touristes comme région balnéaire depuis aussi loin que 1850, classé comme un des plus beaux villages du Québec, Cacouna a la chance d'avoir conservé son authenticité tels qu'en font foi les joyaux de son patrimoine bâti. Il faut aussi mentionner que son église et son presbytère sont classés monuments historiques.

Je voudrais aussi me pencher sur un fait non négligeable; celui des impacts négatifs que générerait un tel projet, classé industriel lourd, sur la qualité de notre air. Selon Énergie Cacouna notre localité devrait recevoir en terme de déchets toxiques (CO, NO₂, SO₂, et NO) l'équivalent de 1 741 livres par jour, soit 318 tonnes annuellement. Des données que nous jugeons conservatrices de la part des promoteurs. Puisque je suis situé près du site de production, j'aimerais bien connaître le degré de pollution que je subirais si nous avons les conditions suivantes : nullité de vent pendant 2 jours consécutifs, le tout accompagné d'une pression atmosphérique basse. Étant moi même asthmatique, j'ai de la difficulté à penser que je devrai vivre dans de telles conditions.

En écrivant ce mémoire j'ai lu, dans le journal *Le Soleil* du 7 juin 2006, un article écrit par Éric Moreault. Cet article parlait de David Suzuki qui souligne l'importance de conserver et d'améliorer la qualité de l'air, car les hôpitaux se remplissent de plus en plus de jeunes et de vieux qui sont atteints de maladies respiratoires causées à par la pollution atmosphérique. L'article relate ce qui suit : Les statistiques donnent froid dans le dos. Chaque année, 16 000 Canadiens meurent prématurément à cause de la pollution de l'air (400 à Québec seulement). Plus de 12 % des enfants font de l'asthme, un phénomène en augmentation.)
(Voir : David Suzuki veut changer d'air, document 1.3 en annexe.)

Nous serons touchés directement par la pollution produite par les déchets toxiques due à la transformation du méthane liquéfié en son état gazeux et comme, si cela n'était pas assez, les promoteurs du projet Énergie Cacouna et nos élus municipaux ne veulent pas nous dévoiler par où passera le gazoduc et qui se trouvera officiellement sur son passage au moment de la construction. Nous savons très bien que si le port méthanier s'établissait à Cacouna il serait difficile de ne pas y permettre la construction du gazoduc afin d'acheminer le gaz naturel à ses diverses destinations soit, entre autre, vers les États Unis. Si il y avait une embûche de taille qui empêcherait la construction du gazoduc, vas ton construire alors dans le parc industriel de Cacouna une usine de cogénération pour permettre au complexe méthanier de fonctionner? Et pourquoi ne pas être un peu alarmiste mais aussi réaliste, surtout après les événements de la semaine dernière où l'on découvre une cellule terroriste en Ontario qui aimerait s'emparer de la tête de M. Harper; et que dire des 4 matelots turcs qui se sont enfuis du port de mer de Gros Cacouna, samedi soir dernier, à bord d'un taxi à destination Ouest. Que fera Énergie Cacouna dans l'éventualité ou un kamikaze au commande d'un avion rempli de trinitrotoluène venait à

s'en prendre aux énormes réservoirs remplis de méthane, sachant très bien que ce gaz sera distribué, en grande partie, à nos voisins du Sud. N'oublions pas que ces individus sont prêts à tout pour nuire à leurs ennemis jurés les Américains.

Plusieurs d'entre nous vivons dans un climat d'incertitude depuis l'arrivée de ces promoteurs et nous espérons retrouver notre quiétude et notre joie de vivre le plus tôt possible.

En conclusion on ne devrait jamais monnayer une qualité de vie contre une poignée de Pétrodollars, je suis catégoriquement contre l'implantation de ce méga projet dans notre région.